

## PS : une fête rose pâle

dim, 20/09/2015 - 22:29 | rzampa

Politique



Image:

[1]

**FÊTE DE LA ROSE** - La rose n'a pas perdu ses épines et pourtant, elle semble cruellement manqué d'éclat. Heureusement, selon les militants et sympathisants interrogés ce dimanche à Ingré, lors de la fête de la Rose, il y avait « *la fraîcheur, l'envie et l'optimisme de François Bonneau* », président PS sortant de la Région Centre-Val de Loire et candidat aux régionales de décembre.

À trois mois des futures échéances, ce rendez-vous annuel, censé réunir la famille socialiste, a manqué de piquant, cette année. [Pas de tête d'affiche \[2\]](#) donc mais des élus et des parlementaires accompagnés de la conseillère régionale du Var, Elsa Di Meo, également secrétaire nationale du thème « Promotion et Action républicaine ». On se souvient de ses larmes qui ont fait le tour des chaînes d'information, annonçant, entre les deux tours des municipales de 2014 à Fréjus, qu'elle se retirait de la course, alors que la ville tombait aux mains du frontiste, David Rachline.

Les sujets de scepticisme, de déception, voire d'opposition ne manquent pas

Outre la qualité des débats, il a suffi d'observer, d'écouter aussi, les militants socialistes, ceux qui ont fait l'effort de se rendre jusqu'à Ingré en ce dimanche ensoleillé, pour se rendre à l'évidence : les temps sont durs au Parti socialiste, à l'image du SOS lancé, ce week-end, par Jean-Christophe Cambadélis qui propose au « *peuple de gauche* » un référendum sur l'unité, justement, des formations politiques de gauche aux régionales. « *L'air est un peu rance* », lâche Baptiste Chapuis, militant et ancien élu municipal d'Orléans. « *Les militants se sentent assommés au sortir de cet été* ». Les sujets de scepticisme, de déception, voire d'opposition ne manquent pas, en effet : « *La situation politique est plutôt difficile actuellement, sans compter la crise migratoire, les régionales qui ne s'annoncent pas très favorables pour le PS, la politique de François Hollande qui a du mal à convaincre, le rapport compliqué avec nos partenaires...* » Et pour couronner le tout, les questions existentielles de quelques élus socialistes d'Orléans sur leur engagement au sein du Parti socialiste.

« *Le vrai test sera les régionales* »

Mais pour Baptiste Chapuis, « *éternel optimiste* », « *les militants* », même s'ils ne se sont pas déplacés en masse ce dimanche, « *vont revenir pour faire campagne (ndlr : des régionales), surtout que l'enjeu est important face à (Philippe) Vigier (UDI) et (Guillaume) Peltier (Les Républicains).*

» Bref, « *le vrai test sera les régionales* », assure-t-il.

Plus optimiste encore, Olivier Frézot, premier secrétaire fédérale PS du Loiret, se félicitait même de la mobilisation du jour - « *200 personnes* », selon l'organisateur mais seulement « *la moitié* » d'après les militants les plus pessimistes. Cette journée, qui se voulait avant tout une fête, comme l'a rappelé une militante, n'en avait pas vraiment le parfum. « *Généralement, lors d'un jour de fête, on oublie les sujets qui divisent et on ne garde que le positif. Dès lors, je voudrais ne retenir que le positif de cette journée. D'abord, l'énergie et l'optimisme de François Bonneau dont le discours est tourné vers l'avenir ; ensuite, l'intervention de Jean-Pierre Sueur (sénateur PS) qui nous interpelle toutes et tous. On aurait donc pu remettre le débat à un autre jour.* »



Olivier Frézot, Valérie Corre, Jean-Pierre Sueur et Christian Dumas.

« *Dans les fêtes de famille, on se dit les choses* »

Jean-Pierre Sueur a effectivement salué la bonne tenue des débats, à l'instar de la députée Valérie Corre qui a rappelé que « *dans les fêtes de famille, on se dit les choses* ». « *Quand on arrive à parler de nos désaccords sans s'engueuler (sic), c'est qu'on est en bonne santé. J'ai le moral, pas de fièvre en vue, je vous rassure...* », conclut-elle, devant une bonne soixantaine de militants.

Question moral, Jacques Thiel en a à revendre. Pourtant, ce militant « *actif* » n'a pas hésité à mettre les pieds dans le plat lors du débat « *entre nous* », ce dimanche après-midi. « *On a beaucoup d'objectifs, on a aussi beaucoup de rêves mais, concrètement, qu'en fait-on au Parti socialiste ? Car ce que j'apprécie à moitié, ce sont les "y'a qu'à... faut qu'on"* », explique-t-il. Malgré les apparences, son regard sur sa famille politique demeure résolument « *optimiste* », martèle-t-il. « *Je ne veux surtout pas dire qu'on est désabusé. Il y a une volonté d'y aller de la part des militants. Moi, j'ai la pêche. Je suis même frappé du décalage, au cours des derniers mois, entre les militants PS et ce qui est rapporté dans la presse.* »

«*Parfois on se demande vraiment s'il y a un pilote dans l'avion*»

Enfin, pour le maire PS d'Ingré, Christian Dumas, également colistier de François Bonneau, « *il y a une grosse interrogation des militants socialistes, notamment par rapport aux annonces gouvernementales. Ça passe très mal et parfois on se demande vraiment s'il y a un pilote dans l'avion* », confie-t-il, faisant référence à la dernière annonce signée Emmanuel Macron autour du statut des fonctionnaires. « *Franchement, je ne comprends pas comment ça fonctionne. Et les militants ne comprennent pas non plus que des annonces soient faites sans vraie réflexion.* » Autant d'interrogations qui restent, du coup, en suspens.

**R.Z.**

**Exergue:**

**« *Quand on arrive à parler de nos désaccords sans s'engueuler (sic), c'est qu'on est en bonne santé* », Valérie Corre, PS.**

[Fête de la Rose](#) [3]

[Ingré](#) [4]

[françois Bonneau](#) [5]

[Jean-Pierre Sueur](#) [6]

[régionales](#) [7]

[élections régionales](#) [8]

[militants](#) [9]

[sympathisants](#) [10]

[socialistes](#) [11]

[Militants socialistes](#) [12]

[doutes](#) [13]

[inquiétudes](#) [14]